

**Suisse.** — A Einsiedeln a eu lieu le 1er congrès international de l'œuvre des Catéchismes et de la 1ère Communion, œuvre fondée à Langres, en France. Ce congrès s'est occupé de trouver le moyen de préparer l'enfant à une bonne 1ère communion et de le faire persévérer jusqu'à l'âge d'homme. Le congrès a exprimé le vœu que des démarches soient faites auprès du Saint-Père pour obtenir une Messe solennelle propre au jour de la 1ère communion.

\* \* \*

**Hongrie.** — Un grand congrès catholique hongrois a eu lieu à la fin de l'été à Buda-Pesth. Sept cents délégués s'y trouvaient réunis sous la présidence du prince Maurice Nicolas Esthérazzy qui a prononcé un grand discours qui paraît devoir être le futur programme de l'action catholique en Hongrie. On a décidé la création d'une grande Ligue catholique à laquelle 153 associations diverses ont immédiatement fait adhésion. La situation politico-religieuse est très grave en ce pays. Le congrès a reçu les plus vifs encouragements de l'évêque. (*Mouvement Catholique.*)

\* \* \*

**France.** — Le pèlerinage national à Lourdes a été marqué, cette année, par des grâces plus nombreuses que jamais. Voici un épisode raconté par un témoin oculaire à la *Vérité* de Paris :

“ La procession des malades de cette après-midi a été le triomphe du Saint-Sacrement et la consolation des chers malades ; douze se sont levés devant Jésus-Hostie ; ils étaient là, tous alignés sur deux rangs, devant l'église du Rosaire (30,000 âmes formaient un rempart de leur corps, sur la plate-forme qui va du grand portail à la Croix des Bretons).

Et ces 30,000 personnes ont vu se lever de leur couche de douleur quatre paralytiques, qui à l'instant se sont mis à marcher après le Dieu de l'Eucharistie, et dont les béquilles étaient portées en trophées ; une femme qui depuis onze ans ne voyait pas, a ouvert les yeux à la lumière ; une pauvre fille, étendue inerte sur la civière, tuberculeuse au dernier degré, a repris instantanément ses forces, est sortie des rangs, à la stupéfaction de tous ceux qui l'entouraient, et est venue rendre grâce au Très-Saint Sacrement ; d'autres guérisons s'accomplissaient à la même heure.....

Je pleurais de ce spectacle extraordinaire ; à mes côtés, on pleurait, on acclamait, on applaudissait ; il a fallu toutes les supplications de plusieurs religieux pour ramener la foule au silence.

Après la bénédiction, beaucoup, comme saint Thomas, ont entouré ou plutôt envahi les miraculés, qui se dirigeaient vers le bureau des constatations médicales. Un frissonnement avait passé à travers la foule : on touchait le surnaturel, on était comme transformé.”